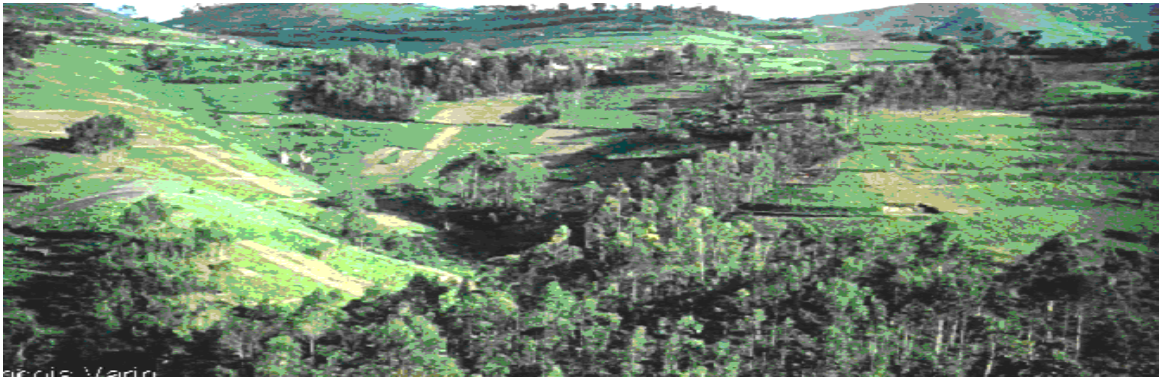


R W A N D A

La revue hebdomadaire de la presse
rwandaise
N° 444 du 8 au 14 août 2010



Les Points Focaux

Lire dans ce numéro

Editorial :

Elections 2010 : Rendez-vous manqué de la démocratie

Politique :

- Une élection présidentielle qui laisse plus d'un observateur sur sa soif
- **KAGAME** adulé par les citoyens rwandais- un programme Casse-tête de désethnicisation idéologique de la société
- **Presse internationale : Critiques et mérites reconnus à KAGAME, maître du jeu réélu**

Sécurité :

- **Peu de respect dans le discours officiel, le courroux 'justifié' de l'adversaire**

Economie :

- **Des millions de dollars pour les fêtes de victoire du candidat FPR**

Justice&Droits Humains :

- **Une VERT : Une Occasion en or pour punir des opposants politiques**

Éditorial

Elections 2010 : Rendez-vous manqué de la démocratie

Les résultats de cette présidentielle sont tombés. Le FPR accapare tout l'espace politique avec encore un score de plus de 90% pour son candidat présidentiel, Paul Kagame. C'est triste ! Car ceci montre que le FPR va encore idéologiquement régner seul sur les citoyens. Le PSD récolte 5% des voix montre combien il occupe une place négligeable dans la psychologie sociale rwandaise. Le PL on n'en parle même pas. Avec quelque chose comme 1%, ce parti n'a d'autre choix que se confondre avec le FPR. Idéologiquement nul, il semble n'exister qu'en tant que club politique qui ne sait que tirer profit des calculs arithmétiques comme la règle de Trois composée à partir de la thèse de partage du pouvoir ; une idée vieille depuis 1994.

Un rendez-vous manqué dis-je. Ces résultats électoraux déséquilibrés montrent l'image de la conception du pouvoir en Afrique. En Afrique, le pouvoir ne se partage pas. Il est l'apanage d'un seul chef. Les institutions de Bretton Woods et les chancelleries occidentales forcent les dirigeants africains à partager alors que même dans la tête des citoyens électeurs, le dirigeant, surtout le leader suprême, est un homme qui a le droit de vie et de mort sur ses sujets. Les mentalités changent lentement, extrêmement lentement surtout que nos leaders actuels ne sont pas très enthousiasmés par ces changements démocratiques. La question est donc illustrée par les résultats affichés par les récentes élections qui sont une sorte de plébiscite du leader FPR, Paul KAGAME, reconduit généreusement à la magistrature suprême avec un score sans appel de quelques 92% de voix.

Le FPR et le président KAGAME témoignent donc du manque de volonté de gestion multi idéologique du pouvoir.

Les politiciens autres que ceux du FPR grincent les dents montrant qu'ils ont été injustement rétribués au vu des prestations électorales. Mais que visent-ils ceux-là si ce ne sont les postes politiques au lieu de voir en ces urnes une possibilité d'enrichir un débat démocratique pour une meilleure gestion du pays.

Il est donc un rendez-vous raté de la démocratie qui aurait dû être intéressant. Le trio FPR-PSD-PL avec toutes les conséquences positives comme quoi les partis de l'opposition allaient s'insérer petit à petit dans un jeu politique dépassionné. Des vœux non exaucés de voir les PSD et PL remporter un score honorable dans l'ordre respectivement de 20 et 15% ; le Rwanda politique revient donc à la case-départ avec une opposition qui va devoir raviver son tapage et sa lutte pour être accepté dans l'arène politique.

Le FPR vient donc de rater une chance intéressante d'asseoir un jeu politique durable à la britannique. Pourtant, Kagame est très apprécié dans le secteur du développement et transformation économique. Sa façon de foncer et sa bataille pour un Rwanda meilleur dans la logique de la création des richesses est très bien cotée dans l'arène internationale. Les Africains ont trouvé en lui l'image d'un Leader africain qui veut se faire respecter et qui se comporte comme un homme austère et soucieux des destinées de son pays et de la place de choix qui doit être celle de l'Afrique. Mais voilà ! Quand on en vient à la distribution démocratique des revenus et des postes nationaux de gestion du pays, tous les problèmes se trouvent posés. Tout se passe comme si il n'a pas confiance aux ambitieux politiques qui piaffent derrière la porte de l'arène politique qui ne s'ouvre pas. Tenez-vous bien que s'il avait voulu qu'elles s'ouvrent, il aurait concédé des suffrages confortables à ses deux partis-amis. Tout n'est que question de volonté politique.

Mais avouons que la faute, le mauvais score, est principalement du côté de ces deux partis. Quand le FPR dynamise sa base en lui demandant des contributions financières, il n'hésite pas à humblement prendre même une centaine de francs à son adhérent le plus pauvre, les deux autres partis trouvent

que les contributeurs ne sont que des personnalités qui ambitionnent des postes politiques. Psychologiquement, le FPR fait mouche dans le camp de ses adhérents. Il ne néglige personne. Les deux autres ne comprennent pas cette structure nécessaire. Le fait de voir un simple adhérent ne contribuer mensuellement rien que, disons, 50 francs symboliques, est un signe qui montre qu'un tel adhérent tient à son parti. Et ceci est très important dans son comportement socio politique quotidien. Il faut pour cela apprécier les nouveaux partis non encore agréés, ceux-là qui travaillent en cachette en drainant de petites sommes de contribution de leurs adhérents. Dommage qu'ils y vont avec un discours ethnisant. Si ces petits partis de l'opposition non encore agréés pouvaient changer leurs méthodes idéologiques et lutter franchement pour des idées nationalistes comme une distribution équitable des richesses nationales, pour l'indépendance des institutions (entités décentralisées ou différentes Commissions nationales dont Haut Conseil des Médias, Commission Nationale des Droits de l'Homme, ...) et pouvoirs publics dont le judiciaire ou le législatif ; alors là, franchement le Rwanda politique pourrait faire un pas de géant. Mais dans l'immédiat, une menace sérieuse de l'équilibre social peut venir d'ambitieux politiciens qui ne font que brandir leur amour propre blessé par le maître de céans. Ceux-là, ces anciens hauts gradés militaires et autres constituant une opposition vindicative de la diaspora, promettent de mettre à mal un processus qui ne tente que de poser des jalons fragiles de la démocratie dans le pays.

NDJ

Veillez Passer vos publicités et communiqués sur cette page.

Une Page pleine : 200.000 Frw ou 400 USD Une demie page : 100.000 Frw ou 200 US
Un Quart de page : 50.000 Frw ou 100 USD Un Huitième de page : 25.000 Frw ou 50 USD

Chef de Publication : NDAYISHIMIYE Jovin
Assisté de Révérien KIRUZI et de Damascène SEMANZA
Prix au numéro : USA \$ 10.00 ou l'équivalent en FRW Abonnement annuel : USA \$ 500.00
Compte : Banque de Kigali N° 040- 0043044-09 (FRW) ----- 040-02 02 127-12 (USD)
Adresse: BP 2938 Kigali/Rwanda

Pour tout contact, appelez au 078 844 7961 ou transmettez le message publicitaire à l'e-mail lespointsfocaux@yahoo.fr

Une élection présidentielle qui laisse plus d'un observateur sur sa soif

Les observateurs électoraux décrivent une élection présidentielle rwandaise au goût du mal achevé. Pourtant, ces observateurs du Commonwealth constatent qu'il n'y a pas eu d'imperfection quant à son déroulement. Cependant, des critiques qu'ils lancent dans leur communiqué sont très profondes. ARI du 10 Août, sous le titre : *Le Commonwealth regrette un "manque de voix critiques"* rapporte :

« Les observateurs électoraux du Commonwealth, qui ont assisté à l'élection présidentielle de lundi au Rwanda, ont regretté "un manque de voix critiques" lors de ce scrutin dont les premiers résultats annoncent une victoire écrasante du président sortant Paul Kagame.

"Alors que la campagne a été assez active, quoique dominée par le plus important parti, le fait que les quatre candidats étaient tous issus du gouvernement de coalition signifie qu'il y avait un manque de voix critiques d'opposition", selon un communiqué transmis mardi à la presse.

Le Commonwealth a envoyé 12 observateurs pour assister au scrutin présidentiel..."Plusieurs partis d'opposition avaient auparavant annoncé leur intention de participer (au scrutin) mais ont dû faire face à un certains nombres de problèmes administratifs ou légaux, qui ont eu pour conséquence leur non participation", ont constaté les observateurs du Commonwealth.

"Chaque cas est différent, mais l'impact sur l'ensemble du scrutin est une source de préoccupation", ont-ils estimé...

"Le Rwanda doit s'atteler ces questions de participation politique et d'une plus grande liberté des médias", est-il déclaré dans le communiqué, lu par l'ancien Premier ministre tanzanien Salim Ahmed Salim, qui dirigeait l'équipe d'observation.(...)

Le scrutin "s'est bien déroulé", selon M. Salim, même si "la liberté d'association n'a peut-être pas été totalement respectée". »

Le journal en ligne **NKB du 10 Août** montre sans le dire que les partis qui ont accompagné le FPR dans cette fade saga en ont eu pour leurs frais. Ils ont récolté le pire score au prorata de leurs prestations de campagne électorale. Le titre de la dépêche **Kagame est toujours le plus fort au Rwanda, après Dieu !** est assez révélateur de grincements de dents en cachette de la part des compétiteurs qui se croient injustement rétribués :

« Le général major Paul Kagame a été réélu le lundi 9 août avec un score très similaire à celui qu'il avait obtenu il y a 7 ans. Comme Prévu. Il est toujours le plus fort.

Le général Kagame a gagné une nouvelle bataille qu'il était assuré de gagner. Est-ce mentalité du guérillero qui a fait qu'il a minutieusement préparé cette victoire assurée depuis des mois et qu'il l'a emportée haut la main. Sans coup férir... à la fin.

L'électorat rwandais n'a pas vraiment eu de choix : face au président sortant, il n'y avait que des candidats qui n'avaient rien de mieux à proposer que leur simple présence sur le bulletin de vote qui ne les présentait même pas par ordre alphabétique.

La photo de Kagame était la première alors que la galanterie aurait voulu que la seule et première candidate rwandaise à des élections présidentielles ne soit pas à la queue. En terme de chiffres, elle qui attirait le moins de monde à ses meetings a aussi fait le pire score. Encore moins que le pire des candidats de 2003, Jean Népomucène Nayinzira qui avait obtenu 1,6%.

Kagame est donc toujours l'homme fort qui écrase de sa force tous ses opposants et même ses partenaires. La population rwandaise doit être soulagée que les élections qui ont été précédées par une vague de violence soient passées et que chacun pourra de nouveau retrouver le calme de sa petite vie ordinaire.

La politique rwandaise, Kagame s'est engagé à s'en occuper encore sept ans, comme depuis 16 ans. Pour être tranquille, les Rwandais ne s'aventureront pas à remettre en question le leadership du Front patriotique rwandais.

Les vaincus du scrutin vont retrouver la routine de leurs postes au Parlement puisque leur mandat ne sont pas arrivé à terme. Les résultats provisoires les donnent tous en dessous de 5%, ce qui ne leur garantit pas de financement public de leur parti... »

BBC Afrique du 9 Août fait un tableau du déroulement de ces élections et des protagonistes dont les droits politiques sont bafoués par le régime actuel :

Le bon déroulement du scrutin réussi à 100%

Le jour du grand rendez-vous électoral longtemps attendu est arrivé. Le 09 août 10 plus de cinq millions rwandais ont répondu à ce scrutin. Les rwandais ont choisi de reconduire leur président en pleine sécurité renforcée et donc paisiblement. Les premiers résultats provisoires montrent que le président sortant Paul Kagame a été réélu pour son deuxième mandat avec une victoire écrasante de plus de 92%. Ça ce sont des résultats provisoires. Ceux-ci, malheureusement trop élevés pour le candidat FPR, ne donnent pas une brèche pour battre à plate couture une opposition acariâtre qui ne joue pas fair play. Il aurait fallu que les candidats PSD, PL ou PPC se partagent au moins 30% des voix. Et là, cela aurait été une victoire écrasante sur l'opposition empêchée de participer aux élections. Et c'est tristement le contraire qui s'est produit.

Cette opposition dont Les Forces Démocratiques Unifiées/ FDU INKINGI de Madame Victoire INGABIRE UMUHOZA ou le Parti Social IMBERAKURI/PSI du très turbulent jeune Bernard NTAGANDA, a chaque fois nié la transparence de ce scrutin. Elle affirme des fraudes massives dans ces élections de la part du candidat de FPR parti au pouvoir. Le Communiqué du PSI déclare que le parti n'acceptera jamais cette présidentielle et ses résultats, qu'au contraire, il demandera toujours l'organisation d'une autre présidentielle dans laquelle l'opposition pourra participer.

Le green party le troisième parti d'opposition ne s'intéresse pas aux résultats de ce scrutin mais à son agrément, il se promet de participer aux élections des députés de 2013. Le leader de ce parti Frank HABINEZA dit qu'il va écrire une lettre au président qui va être élu en lui demandant d'agrémenter son parti.

BBC Afrique, le 09 août 10

« Comme cela était prévu, les bureaux des votes ont fermé à 15 heures. On s'attendait à une forte participation de la population et apparemment c'est ce qui s'est passé. Une situation sécuritaire parfaite a caractérisée le déroulement du vote autant que lors de la campagne électorale qui a duré 20 jours. Aucun incident n'a été signalé jusqu'à présent. Vers 16 heures de l'après-midi, le personnel de la Commission Electorale Nationale collecte les urnes en provenance de tous les

districts du pays après le décompte des voix qui s'est déroulé en présence des observateurs locaux et internationaux. Quatre candidats étaient en lice pour cette élection dont le grand favori Paul Kagame qui fait face aux autres trois candidats qui l'avaient soutenu lors de l'élection de 2003. Le fait que ces derniers ne critiquent pas publiquement le pouvoir en place en préférant plutôt la collaboration porte sur l'hypothèse d'un pouvoir sans opposition. Chrysologue KARANGWA président de la Commission Nationale Electorale se dit satisfait du déroulement de ce vote :

''Le bilan de cette élection est positif à travers tout le pays car toutes les instructions de la Commission qui concernent le déroulement de ces élections ont été respectées. Nous avons été très contents de participation de la population à ces élections. Les peuples se sont levés très tôt le matin pour ce scrutin et le résultat est que l'élection s'est terminée avant 15 heures, heure qui était prévue pour la clôture des bureaux de vote(...) je ne peux pas donner immédiatement le taux de participation mais le taux de participation de ce scrutin est supérieur à celui que nous avons enregistré en 2003. Le taux de participation en 2003 était de 96%.'' A déclaré Chrysologue KARANGWA président de la Commission Nationale Electorale.

L'un des opposants du gouvernement de Kigali, Mme Victoire INGABIRE, leader des Forces Démocratiques Unifiées/ FDU INKINGI, un mouvement politique se réclamant de l'opposition, affirme que la rapidité avec laquelle le vote a été bouclé est le signe de fraudes de la part du parti au pouvoir :

« Dans les agglomérations rurales, les autorités locaux obligeaient les gens à se lever à quatre heures du matin pour aller aux bureaux de vote. On les mettait ensemble on leur demandait leurs cartes de vote et ils les donnaient comme quoi ils ont voté et ils quittaient les lieux de vote. c'était fini.

Question de la BBC : *Malgré tout, beaucoup d'électeurs ont déclaré s'être rendus aux bureaux de vote pour exprimer leur soutien au président Kagame. L'argument avancé souvent par ces électeurs est le bilan positif de la croissance économique, la sécurité,...*

INGABIRE : *C'est vrai il y a eu un développement notable dans le pays mais le développement sans démocratie est sans lendemain. La stabilité que nous avons aujourd'hui est basée sur la terreur et cette stabilité n'a pas d'avenir dans notre pays. Il ne faut pas que le développement se concentre seulement dans la ville de Kigali en oubliant la masse paysanne qui est la majorité de la population'', a dit Victoire INGABIRE, leader des FDU INKINGI. »*

Presse internationale : Critiques et mérites reconnus à KAGAME, maître du jeu réélu

Curieux ! Cet homme d'Etat rwandais pourrait rater une précieuse chance de s'affirmer dans la Communauté internationale. Les média internationaux lui reconnaissent le positif de son doigté dans la gestion trop au pas de la nation. Ils déplorent sa hantise à vouloir diriger seul le gouvernail :

Le quotidien parisien LIBERATION du 9 août :

« Un scrutin joué d'avance. La réélection, aujourd'hui, du président rwandais Paul Kagame ne fait aucun doute au terme d'une campagne à sens unique face à trois candidats mineurs. L'homme fort de Kigali, qui a dirigé le pays en sous-main de 1994 à 2003 avant de se faire élire pour un premier septennat, a fait le vide autour de lui. Kagame peut se prévaloir d'un bilan économique impressionnant seize ans après le génocide, qui a tué 800 000 Tutsis et laissé le Rwanda exsangue.

«Dragon». Pour la première fois dans l'histoire du pays, l'autosuffisance alimentaire a été atteinte.

Le Rwanda exporte même des denrées agricoles vers ses voisins. Dans un pays trop petit, où le manque de terres agricoles a été l'une des causes des tensions entre Hutus et Tutsis, ce n'est pas un exploit négligeable. Le produit intérieur brut a doublé depuis 2005. La croissance attendue en 2010 est de 6%. Le Rwanda, du moins sa capitale Kigali, est en passe de devenir un petit «dragon» africain. Paul Kagame ambitionne d'en faire un «hub» régional au cœur de la région. A la grande satisfaction des bailleurs de fonds internationaux, qui financent près de la moitié du budget, le Rwanda est considéré comme le pays le moins corrompu d'Afrique centrale... »

L'EXPRESS français, 9 Août :

« Tout au long de la campagne, le candidat Kagame, promettant de "poursuivre la bataille pour le développement et pour la paix", aura mobilisé des centaines de milliers de partisans au cours de meetings organisés dans tout le pays et relayés sur internet. Ces shows à l'américaine, impeccablement orchestrés par le FPR, auront été une nouvelle fois l'occasion de louer les progrès du "pays des mille collines" sous la férule de l'ex-chef de guerre.

Fort d'un généreux soutien international, les autorités ont mis en oeuvre une politique volontariste de développement économique, axée sur les services et les nouvelles technologies, ainsi que la modernisation de l'agriculture. Cité en exemple pour sa lutte contre la corruption ou en faveur des femmes, le Rwanda figure parmi les pays les plus en pointe dans la défense de l'environnement. Confronté à la tâche herculéenne de réconcilier Hutu et Tutsi, le gouvernement a pu juger la presque totalité des auteurs du génocide, avec l'expérience unique des juridictions gacaca.

Régime autoritaire : Néanmoins, opposants et critiques du régime dénoncent une réussite en trompe l'œil dissimulant un régime répressif et ultra-autoritaire... »

L'HUMANITE, 9 août

« (...) Samedi, lors du meeting de clôture, Paul Kagame a promis de poursuivre le développement du pays et sa lutte contre l'ethnicisme. La nouvelle politique au Rwanda n'est plus pour les Hutus, les Tutsis ou les Twas, ma politique est pour tous les Rwandais'', a-t-il scandé. Sa lutte contre l'ethnicisme est cependant loin de faire l'unanimité. Amnesty International dénonce les lois vagues promulguées par le gouvernement contre l'idéologie du génocide et qui servent à réprimer l'opposition. Dans un communiqué vendredi, l'association a même appelé les bailleurs du fonds du pays à dénoncer la répression préélectorale. Au mois de juillet, une trentaine de journaux ont été suspendus. Par ailleurs, un opposant, André Kagwa Rwisereka, a été assassiné, ainsi qu'un journaliste, Jean-Léonard Rugabage, sans que l'implication du pouvoir n'ait pu être démontrée... »

France 24 du 9 août

« ...fort d'un important soutien international, Paul Kagame se targue d'avoir mis en oeuvre une politique de développement économique volontariste axée sur les services et les nouvelles technologies, ainsi que sur la modernisation de l'agriculture. Cité en exemple pour sa lutte contre la corruption, le Rwanda figure parmi les pays les plus en pointe dans la défense de l'environnement. Des performances qui peinent toutefois à faire oublier l'autoritarisme de son président. Chef de guerre controversé, il est décrit par ses admirateurs comme un leader visionnaire, alors que ses détracteurs ne voient en lui qu'un despote. "Kagame laisse au Rwanda moins d'espace politique et

de liberté de la presse que (Robert) Mugabe au Zimbabwe", accusait récemment l'hebdomadaire britannique *The Economist*... »

LE SOIR belge du 10 août

« Les premiers résultats partiels, annoncés vers 04H00 locales par le président de la commission électorale Chrysologue Karangwa, donnaient 92,9 % des votes au chef de l'Etat, et ont été salués dans le stade par une foule en liesse.

A la tête de ce petit pays d'Afrique centrale depuis qu'il a mis un terme au génocide des Tutsi en juillet 1994, Paul Kagame, sans véritable opposition et grandissime favori du scrutin, sollicitait un nouveau mandat de sept ans, après une première élection triomphale en 2003 avec 95 % des voix. (...)

Très bien organisé, le scrutin de lundi s'est déroulé sans incident notable, à Kigali comme en province, avec une « impressionnante » mobilisation des 5,2 millions d'électeurs, s'est félicitée la commission électorale.

Les Rwandais, fidèles à leur réputation de discipline et d'efficacité, se sont rendus dès l'aube dans les bureaux de vote, patientant calmement dans l'ordre pour mettre leur bulletin dans l'urne. (...) Tout au long de la campagne, qui elle s'est déroulée sans incident, le candidat Kagame, a mis en avant les incontestables progrès socio-économiques du Rwanda depuis 16 ans, promettant de «poursuivre la bataille pour le développement», et a balayé avec mépris les critiques des 'étrangers' (...) ».

INFO SUD, 10 août

Les Batwa, ces intouchables rwandais, se réveillent au droit de vote au rythme de 'Vive Kagame' : « Pour la première fois, les Pygmées Batwa (moins de 2 % de la population) participent pleinement à ces préparatifs. Jadis, ils étaient indifférents aux élections, car exclus par les autres communautés qui les considéraient comme anormaux à cause de leur mode de vie...S'ils ont pu s'impliquer autant dans ces élections, c'est grâce aux efforts de certains d'entre eux qui sont allés à l'école et mobilisent leurs voisins par des réunions régulières. Les autorités locales jouent aussi un rôle important dans la sensibilisation de cette communauté pour l'intégrer aux autres peuples du pays. "Nous avons compris que nous sommes des Rwandais comme les autres. Dans les villages, lors des réunions, on nous invite et on réfléchit avec les autres sur le développement de la localité", se réjouit Amran R,... Mafubo Marie-Louise, secrétaire exécutive de la cellule de Kagame, souligne qu'obtenir la participation active des Batwa est un processus de longue haleine. "Certains sont actuellement des conciliateurs (juges communautaires, Ndlr), d'autres des autorités locales ". Elle ajoute que certains d'entre eux ont reçu une vache destinée à aider les pauvres à pratiquer l'élevage... »

André GUICHAOUA invité de INFO SUD du 10 août, autopsie d'un Homme d'Etat étrange

« Paul Kagame, Président au Pouvoir autoritaire, assurément. Totalitaire, peut-être. Dictature, je ne sais si c'est le terme adéquat. Mais ce qui est sûr, c'est qu'au fil des ans, paradoxalement, le pouvoir se durcit. Il se durcit malgré le contrôle de la totalité des sphères d'activité économique, politique, sociale, idéologique, et la détention de tous les moyens du pouvoir, comme la presse ou les partis. C'est certainement la question la plus troublante au bout d'une quinzaine d'années de ce nouveau régime rwandais...Tous ceux qui ne faisaient pas partie du noyau ougandais ont été progressivement

éliminés. Les dissensions ont lieu maintenant au sein du noyau central – ceux qui ont mené la guerre dite de « libération » à partir de 1990.

On observe donc un resserrement du pouvoir autour du seul président Kagame et de quelques-uns de ses proches. Ses principaux rivaux sont maintenant les officiers qui ont conduit la rébellion en même temps que lui...

Pour les cinq ans à venir, il est très difficile d'imaginer que le pays puisse continuer à se gérer de la façon actuelle. Ne serait-ce que parce que de nouvelles générations, qui n'ont pas connu la période du génocide, aspirent à un autre cadre...

A l'intérieur, avec l'exaspération d'un très grand nombre de personnes, y compris parmi les gens qui ont toujours soutenu le régime, la volonté d'expression ne pourra être contenue durablement...

Les choses pourraient aussi bouger à l'extérieur. Le président Kagame s'est présenté comme un modèle pour l'Afrique, tenant la dragée haute aux puissances occidentales et à la communauté internationale. Mais un certain nombre de pays supportent de moins en moins les prébendes, la répression, les chantages vis-à-vis de leurs ressortissants... »

KAGAME adulé par les citoyens rwandais- un programme Casse-tête de déséthnisation idéologique de la société

Interviewé, M. Paul SAYMANANDI, chercheur à l'institut d'études de sécurité à Pretoria en Afrique du sud interviewé par BBC Afrique de ce lundi le 09 août 10 fait une intéressante analyse à propos de cette élection qui permet au FPR de gérer le pays en appliquant sans partage son idéologie politique.

« Ce scrutin va reconduire pour 7 ans le régime de Kagame. Ce régime a enregistré un certain succès dans la transformation socio économique du Rwanda mais naturellement au prix d'une répression un peu plus sévère vis-à-vis des libertés politiques (...) Paradoxalement Kagame est véritablement populaire au Rwanda. Je pense que la population lui accorde un crédit de la stabilité sociale post génocide. Mais aussi la population n'a pas d'autre choix car l'opposition était écartée du scrutin. Je pense que même si l'opposition avait participé à ce scrutin, Kagame aurait toujours gagné. Alors, on peut se poser la question : pourquoi empêcher ces opposants d'y participer alors qu'ils ne sont pas à mesure de remettre en question la domination de FPR ?

Les très prochaines années démontreront si Kagame tient ses promesses dont par exemple celle de quitter le pouvoir après son deuxième mandat ou alors s'il s'inscrira dans une logique qu'on a vu ailleurs en Afrique notamment de changer la constitution pour rester plus longtemps. »

BBC : Selon vous politiquement que va-t-il se passer maintenant au Rwanda ?

SAYMANANDI : Politiquement le Rwanda va devenir plus intéressant car Kagame devra organiser sa succession s'il prend au sérieux les dispositions constitutionnelles. On peut s'attendre à un jeu de pouvoir qui va se jouer énormément au sein du FPR. Les membres d'opposition qui ont été empêché d'assister aux élections devront cette fois-ci réapprendre à se mobiliser pour éventuellement mettre à mal le candidat choisi par FPR pour succéder à Kagame ; ce qui naturellement va appeler du côté du pouvoir une répression probable un peu forte parce que le

pouvoir du FPR certainement s'arrangera pour empêcher la promotion d'une forte personnalité HUTU qui risque de remettre en question le discours officiel sur la gestion de la société post ethnique que le FPR a construit. La situation politique au Rwanda va se diversifier et ce sera certainement très intéressant d'observer les tendances pour les prochaines années', affirme Paul SAYMANANDI chercheur à l'Institut d'Etudes de Sécurité à Pretoria.

MARIANNE du 10 août et graduellement les critiques deviennent acerbes à l'endroit du plébiscité Président KAGAME qui semble nager seule dans une vaste piscine :

« Jour d'élections au Rwanda où Paul Kagamé va s'imposer faute de rival sérieux, les partis d'opposition ayant été écartés. Un pays au double visage, entre croissance économique et assassinats politiques, où le rôle de la France reste trouble.

En Afrique, la rupture promise par Nicolas Sarkozy a un visage : celui de Paul Kagamé, le président du Rwanda, nouvel « ami » de Paris dans la région après trois années de rupture radicale et candidat à sa propre succession aujourd'hui. Au vu du climat de terreur régnant à Kigali, c'est d'une grimace et non pas d'une rupture qu'il s'agit : celle de la démocratie au pays des mille collines et, accessoirement, de la politique africaine de la France, réduite à une affaire de boutiquiers. Certes, face à l'ancien chef du Front patriotique rwandais (FPR), au pouvoir depuis la fin du génocide de 1994 (1), il y aura bien des candidats : trois proches faire-valoir pour (vaguement) tromper l'impression d'un plébiscite arrangé en faveur du César de l'Afrique de l'Est. César ou Bismarck, d'ailleurs... »

AUBE NOUVELLE, 10 août avec “Les leçons de KAGAME à l'Afrique”

« ... Aujourd'hui, seize ans après le terrifiant génocide qui a dévasté ce pays, le Rwanda est remis debout et figure parmi les rares pays des Grands lacs qui affichent une croissance économique des plus enviables en Afrique.

Les progrès immenses à tous les niveaux réalisés sous la bannière du Président Paul Kagamé occultent si bien les procès de musèlement de la presse et de diverses atteintes à la liberté qui lui sont faits. Dirigeant éclairé, le Président rwandais s'est trouvé sa voie loin des paradigmes économiques et politiques occidentaux dont la copie conforme égare bon nombre de pays africains. Pour son envol, le Rwanda de Paul Kagamé s'est même affranchi d'une tutelle française qui ne lui offrait plus les meilleures perspectives pour son avenir... »

Le Président reconduit avec un score fleuve de 92% est conscient qu'il a géré son pays comme une caserne militaire pour arriver à ces résultats. Dans une lettre à ses multi milliers de sympathisants, il promet de s'adoucir. Il invite même vers la fin de sa lettre la diaspora à rentrer. Mais il ne précise pas de quelle diaspora dont il s'agit. La diaspora politique ? Cette lettre de remerciement à ses sympathisants est une grande déclaration politique. Elle est publiée par ARI, **l'Agence Rwandaise d'Information du 5 août 10.**

« Je suis aujourd'hui honoré et plus que décidé à servir un peuple qui a montré une détermination extraordinaire, un courage et une ardeur au travail. Comme nous nous acheminons à la fin de la campagne présidentielle, je veux partager avec vous ces moments d'une campagne marathon que je viens de faire dans tout le pays en quelques semaines. Les sympathisants ô combien nombreux qui ont répondu à mes meetings continuent de me donner confiance que rien ne viendra arrêter notre voie de développement.

Là où je n'escomptais pas plus de Soixante mille sympathisants, plus de cent mille sont venus témoigner au FPR et à moi-même que le doute a laissé la place à la confiance et à la fierté de notre leadership. Pour ceux-là qui se demandent pourquoi j'ai décidé de concourir encore pour la Présidence, ils doivent ne pas savoir que jamais les défis n'ont jamais cassé ma détermination. Durant toute ma vie, je n'ai cessé de nourrir une entière disponibilité forte à toute épreuve pour le peuple du Rwanda et mon désir de transformer notre pays pour le meilleur qui soit, plus puissant que possible au point qu'il devra surmonter tout obstacle dressé devant son chemin. Je continuerai à être un forçat au travail pour arriver au point qu'un jour on dira que le Rwanda aura atteint une prospérité dont tout citoyen, fier de l'être, sans exception, jouira.

D'aucuns dissent que ce projet est ambitieux, d'autres disent qu'il est idéaliste. Mais il y a une leçon que j'ai apprise durant mes fonctions de Président ; qu'avec une détermination, une organisation et un bon leadership, l'impossible devient aisément possible. Il n'y a qu'à jeter nos regards 16 ans avant, au moment où il y avait une absence patente d'infrastructures, d'écoles et de structures sanitaires. Souvenez-vous comment nous nous y sommes mis et que la solution à ces défis a été trouvée, un à un. De nos jours, le Rwanda est cité, dans beaucoup d'enquêtes internationales, parmi les pays renommés de leurs bonnes institutions au business jusqu'à leur croissance économique...

Au moment où je salue ces ralliements, ma détermination est renforcée par des centaines d'étreintes d'allégresse, des mains serrées, des tapes dans le dos au moment où d'autres essaient de me faucher les pieds. Beaucoup m'ont élu leur modèle d'inspiration. Mais quand je m'assois avec mon peuple et que je me prête à sa détermination à aller de l'avant, eh bien, c'est bien en lui que je puise l'inspiration. Il y a une femme handicapée qui a refusé de se faire à l'idée qu'elle est inutile dans la vie et elle a décidé de braver toutes les difficultés et elle est allée décrocher sa licence à l'université. Il y a aussi d'autres qui ont été oubliés dans le secteur rural. Une seule vache à lait leur octroyée a transformé leurs vies. Elle est devenue pour eux une source de revenus durables. Et puis, il y a des réfugiés rwandais qui avaient peur de rentrer au pays. Quand ils s'y sont résolus, ils ont au contraire trouvé un accueil chaleureux et des mains tendues pour refaire leur vie. Avec sa politique de consultation et de sensibilisation des citoyens à impliquer les citoyens dans la gestion du pays à tous les niveaux, le FPR a créé une philosophie active de leadership pour tous les Rwandais et à tous les niveaux...

Des centaines de milliers qui continuent à affluer à mes meetings me donnent confiance comme quoi la victoire du FPR à ces présidentielles est une réalité ... Si je suis élu, mon espoir est que nous tous les Rwandais allons continuer à répondre à l'appel de travailler ensemble en toute confiance mutuelle pour davantage de réalisations. Notre histoire en tant que Rwandais et Africains nous rappelle que nous n'avons pas de temps à perdre. Ce jour d'aujourd'hui est un moment excitant de notre histoire, un moment où nous avons les capacités et la volonté de créer un Rwanda prospère, sécurisé, stable et uni ; un Rwanda où le peuple jettera un regard sur son passé et se sentira fier des défis qu'il aura surmontés et estimera alors les progrès qu'il aura réalisés. A tous les Rwandais de la Diaspora et aux amis du Rwanda, le Rwanda vous invite à rentrer chez vous. Nous espérons que vous contribuerez à son progrès perpétuel pour le bonheur de tous les Rwandais et pour la promotion de leur dignité. De nos jours, les frontières sont devenues obsolètes. Vous pouvez tous faire partie des changements... »

ARI du 12 Août publie un communiqué de la LDGL/ Ligue de Défense des Libertés dans la Région des Grands Lacs, une ONG qui a aligné 177 observateurs électoraux dans le pays. Ce communiqué

montre quelques dérapages constatés au moment du déroulement des élections mais aussi des appréciations positives :

« Dans une déclaration émise ce mercredi la LDGL déplore que dans certains endroits les observateurs n'ont pas été bien reçus par les agents électoraux et n'étaient pas à mesure de formuler les observations conformément à l'article 44 de la loi électorale.

“Certains observateurs ont été priés de quitter les bureaux de vote avant le comptage (site Kimisagara et Katabaro)” , lit-on dans cette déclaration.

La Ligue des Droits de l'Homme dans les Grands Lacs (LDGL) recommande à la CNE (Commission Nationale Electorale) pour le futur de former davantage les agents électoraux pour qu'ils comprennent le rôle des observateurs, qui est différent de celui des témoins des partis politiques.

Néanmoins, la LDGL a reçu de la Commission Nationale Electorale (CNE) des accréditations sans trop de problèmes et des KITS pour les observateurs. Elle a eu en amont des échanges très fructueux avec les membres de cette même commission.

La campagne électorale s'est déroulée dans un climat apaisé et sans incidents majeurs. Tous les candidats ont accédé aux media publiques... »

ND.J

Peu de respect dans le discours officiel, le courroux ‘justifié’ de l’adversaire

Les transports fulminants du Chef de l’Etat Paul Kagame sont un précieux prétexte de ses adversaires qui redoublent des stratégies pour le combattre. Ses discours dénotent un accent batailleur. Il ne les cache pas. Dommage ! Pourtant en dehors de ses adversaires, il dépeint une entreprise politique qui peut être inégalé car il parle de développement et d’amélioration de la vie de ses citoyens. Aucun homme politique rwandais n’a jamais jusqu’à ce jour nourri un tel sentiment patriotique. Cependant il semble vouloir écartier définitivement de l’arène politique des ambitieux qui n’apportent rien d’autre qu’un discours vide idéologiquement. Sa dimension d’arborer un dédain loyal et sobre, elle manque piteusement. Or celle-ci peut être une arme de loin la meilleure.

Le président Kagame sera un jour accusé de trop contenir sa colère et de la faire éclater au moment où il attise sans le vouloir les armes de son opposition. Ses discours publics donnent des fois une sorte de mesure des coups de ses adversaires politiques : Rwandais de la diaspora, haut gradés militaires en fuite... Le discours de campagne présidentiel qu’il a prononcé en district de GATSIBO en province de l’Est montre que les activistes politiques de la diaspora l’ont frappé dans le dos, qu’ils ont gagné beaucoup de cotes d’acceptance politique dans les chancelleries occidentales par rapport aux piètres prestations du régime. Il sait bien la relation entre le politique extérieur et son action intérieure torpillée par ceux-là. Mais sa répartie, sa sortie dans le discours ; elle donne froid au dos quand il fait des déclarations nues rappelant son très vivant passé dans la guérilla. Un internaute sur DHR, M. Eugène SHIMAMUNGU, prend le soin de transcrire et traduire le texte de ce discours qu’il intitule : **“Le gouvernement rwandais ne rate jamais sa cible”** :

« Ce qui nous a réunis ici, et je vous en remercie parce que vous êtes venus nombreux, c’est la voie dans laquelle s’engage notre pays, la voie du développement, la voie de la démocratie, l’opportunité du choix, de faire notre choix. Le monde entier accepte la démocratie, il nous incite dans cette voie et nous l’acceptons volontiers. Cependant des donneurs de leçons se sont chargés de décréter ce que doit être la démocratie, selon leur propre gré. Mais à chaque fois, ils changent la définition selon leurs intérêts.

Premièrement, si vous êtes ici, c’est que vous soutenez la démocratie, vous soutenez le FPR, vous soutenez le bon choix. Et si vous le pensez ainsi, les autres (les donneurs de leçons) disent que ce n’est pas cela, qu’une élection à 100%, ce n’est pas la démocratie. La démocratie c’est celle qui est investie par les génocidaires.

Je disais donc, ce qui nous a réunis ici, c’est la démocratie, c’est la démocratie, l’opportunité du choix, de notre choix, c’est la voie du développement, le bien que mérite notre pays. Je disais aussi, nous le savons bien, on nous le dit tous les jours, la démocratie c’est le bon choix, notre choix, elle est basée sur le choix de la majorité. Mais lorsque la majorité des Rwandais choisissent le FPR, lorsqu’ils choisissent leur voie, on nous répond que ce n’est pas cela la démocratie. Ils changent donc le sens de la démocratie et disent que nous devons même élire ceux qui sont accusés de crimes de génocide pour diriger le pays.

Lorsque les malfaiteurs fuient le pays, ils prétendent être des opposants politiques. Pourquoi fuyez-vous un gouvernement que vous critiquez ? Si ce sont des démocrates, ils doivent rester, pour aider à résoudre les problèmes avec tout le monde. Et lorsqu’ils se font agresser dans leur pays d’asile, ils

prétendent que c'est l'état rwandais qui en est le commanditaire. L'état rwandais ne gouverne pas les autres pays ! L'état rwandais n'est pas chargé de la sécurité des autres pays. L'état rwandais, le FPR, ne s'immisce pas dans la politique des autres pays.

Deuxièmement, les attentats manqués ne sont pas l'œuvre du Gouvernement rwandais, celui-ci ne rate jamais sa cible. Nous ne sommes pas non plus garants de la sécurité des criminels qui se sont expatriés. Mais lorsque ces criminels déclarent la guerre au Rwanda, que ce soient eux-mêmes ou leurs soutiens, nous les abattons, ils ne sauront jamais qui les a frappés. Mais ces malfaiteurs devraient connaître l'histoire du FPR, l'histoire du Rwanda. Ils doivent savoir que le FPR, vous vous le savez, mais laissez-moi vous le redire : pour mieux préparer le bâton dont l'on va se servir pour frapper, il faut le passer légèrement au feu pour qu'il puisse faire mal. Le FPR et son candidat, nous sommes, comme ce bâton-là, légèrement brûlés : lorsque nous frappons, nous faisons des victimes. Les gens ne devraient pas oublier notre passé. S'ils l'oublient ils en subiront les conséquences.

Gens de Gatsibo, soyez clairs, soyez des Rwandais qui savent ce qu'ils veulent, ne nous laissons pas piétiner à aucun moment. Ces journalistes qui disent du mal du Rwanda, le Rwanda n'est pas à plaindre. Lorsqu'ils parlent d'attentats et d'autres choses... chez eux on compte des milliers de morts par jour. Pourquoi tout cela n'est-il pas imputé à leur gouvernement ? »

ND.J

Des millions de dollars pour les fêtes de victoire du candidat FPR

Bah ! ça c'est presque rien, doivent se dire les vainqueurs. Et pourtant, cette fabuleuse somme n'aurait pas dû être dépensée par le gouvernement comme le rapporte **ARI du 11 août**. Pour faire propre, il fallait que ce soit le FPR qui, officiellement, devait déclarer qu'il invite à boire, manger et danser tous les citoyens du pays. Dans tous les cas, les tenants du pouvoir veulent montrer par là qu'il n'y a différence entre FPR et le Gouvernement et Kagame, Président FPR de la République. Erreur ! De plus en plus, ce FPR s'attire les foudres de ses pourfendeurs qui ne sont pas peu nombreux et moins percutants dans la Communauté internationale :

« Le ministre de l'Administration locale a distribué à consommer 40.000 francs à chaque village dit UMUDUGUDU pour fêter la conclusion des élections de ce 9 août... Depuis l'an 2000, le Rwanda est subdivisé en 5 Provinces, 30 Districts, 416 Secteurs, 2.188 Cellules et 15.155 MIDUGUDU... Ceci veut donc dire que le Gouvernement a dépensé 606.200.000 Frw (1,02 Millions USD) pour fêter. Des sources disent que cette somme dépensée répond à deux objectifs : célébrer l'issue heureuse et pacifique des élections... et la victoire du Président réélu Paul KAGAME... En ce lundi 9 août, des dizaines de milliers de fêtards ont passé la nuit au Stade AMAHORO (Kigali) entrain de consommer nourritures, boissons, musique et feux d'artifice... »

Mais cela semble ne pas inquiéter outre mesure les maîtres de Kigali. Ils savent comment remplir la tirelire avec l'argent du contribuable anglais généreusement lui versé sous forme d'aide par le gouvernement britannique. **ARI du 10 août** montre que les flegmatiques bretons ont décidé de voiler leurs yeux sur les petits gros dérapages de Kigali sous forme de violations des droits humains commises dans une atmosphère de fièvre de campagne électorale :

« Les 46 Millions de £ que le Gouvernement britannique alloue au Rwanda sous forme d'aide financière pourraient être assortis de strictes conditions... Andrew MITCHELL, Secrétaire au Développement International (DfID) a fait une visite de travail au Rwanda durant 2 semaines. Ce travail portait sur un important projet humanitaire du groupe parlementaire du Conservative Party. Cependant, il ressort que ce groupe n'était pas au Rwanda rien que pour une œuvre charitable.

Un porte-parole du DfID a déclaré que MITCHELL a rencontré plusieurs officiels rwandais du gouvernement et de la Société civile.

“Andrew MITCHELL a rencontré le Haut Commissaire britannique au Rwanda, des ONGs et HRW pour discuter de l'Aide et autres sujets dont les informations sur les crimes que nous avons entendues... Il manifeste un intérêt particulier pour ce sujet. Nous avons reçu le document de l'aide bilatérale révisée. Nous en ferons un rapport plus tard au cours de cette année. HRW jouera son rôle”, a précisé le porte-parole à THE INDEPENDANT.

La ministre rwandaise des Affaires étrangères, Louise MUSHIKIWABO a, elle aussi, fait un voyage dans les capitales européennes et américaines durant le période électorale depuis Juillet dernier.

Des informations disent que malgré son offensive contre les critiques contre le Rwanda, elle a subi derrière les rideaux des invectives des capitales qu'elle a visitées.

A Londres où elle a passé presque deux semaines, elle avait à persuadé le généreux Gouvernement britannique que son gouvernement n'a pas l'intention de porter atteinte aux libertés politiques. Des critiques dont celles de HRW, OXFAM et Commonwealth Human Rights Initiatives (CHRI) accusent

*Kigali de commettre des crimes variés. Le nouvellement réélu Président Kagame et son gouvernement ont renvoyé la balle dans le camp de ces ONGs les accusant, elles et des média internationaux, de créer une crise qui n'existe pas. MUSHIKIWABO a confirmé à THE INDEPENDENT que les officiels britanniques ont exprimé leurs inquiétudes : **“Le Gouvernement britannique veut savoir la situation au Rwanda et il veut être réassuré que cela ne se reproduira plus”**. Mais elle a aussi dit qu'elle attend voir continuer l'aide britannique et même être revue à la hausse... »*

ND.J.

Une VERT : Une Occasion en or pour punir des opposants politiques

ARI du 9 août diffuse une dépêche qui accuse la Police nationale de ne pas être impartiale et de s'immiscer dans la joute politique en participant à la répression des opposants au régime actuel. Curieux ! ARI semble montrer qu'une telle pratique est un signe que le Parti au pouvoir prend au très sérieux la menace de jeunes partis qui veulent percer. La vie d'un individu, la violation des droits d'une activiste est une mesure passagèrement nécessaire pour dissuader plus d'un joueur sur ce terrain politique dangereux :

« Le Parti des Verts rwandais dans le trouble a demandé la mise en liberté d'un de ses membres emprisonné l'année passée après qu'elle ait été chargée d'avoir tenté de corrompre un officier de police. Le parti a fait cette demande alors qu'il fêtait son premier anniversaire au cours de cette semaine. En novembre dernier, Mme Séraphine MUKAMANA a été reconnue coupable de corruption et a écopé une peine de 5 ans d'emprisonnement. Cette mère de 5 enfants aurait, dit-on, donné 20.000 francs (34 USD) à un policier pour qu'il libère son mari qui était détenu au moment des faits.

Les officiels du non encore enregistré parti des Verts déclarent que MUKAMANA a subi un coup monté. Ils déclarent le procès qu'elle a subi de politiquement motivé.

“La Police a arrêté son mari sur présomption d'avoir fumé le marijuana. Il a pourtant été avéré qu'il ne fume même pas des cigarettes. On a joué un mauvais tour à sa femme lui enjoignant d'apporter une amende de 20.000 Francs. Quand elle a pris l'argent et qu'elle l'a remis à l'officier de police, elle a été accusée d'avoir tenté de corrompre un officier de la Police. Et depuis lors, elle est en prison”, a déclaré le Groupe des Verts ce Lundi 9 août. MUKAMANA a fait appel contre la sentence de 5 ans prononcée par le tribunal. Mais la Cour a déclaré que le procès ne pourra reprendre qu'en 2012. “Elle est tombée malade la semaine dernière et hospitalisée au Centre médical de la prison. Sa famille craint pour sa vie”... »

ND.J

Revue Hebdomadaire de la Presse Rwandaise
-LES POINTS FOC AUX-

Téléphone : +250 (0) 788 44 79 61

B.P 2938 Kigali
Compte BK n° 040-0043044-09 (Frw)
040-0202127-12 (USD)
Adresse e-mail: ndayrw@yahoo.com

CONTRAT D'ABONNEMENT

Nom :

Adresse: B.P.:.....
 Tél.:.....

E-mail:.....

Je désire m'abonner à La Revue de Presse Hebdomadaire **LES POINTS FOC AUX**

Pour une période de : 3 mois 6 mois 1 an
 125\$ 250\$ 500\$

La livraison de la revue se fera par e--mail
Autre moyen (à spécifier par l'abonné)

Je souscris à l'abonnement de(mois et année)
à(mois et année)

Je réglerai ma facture : à mon office

Par versement au compte BK n° 040-43044-09 (FRW) / 02 02 127 (USD)

Au siège de Les Points Focaux

Les termes du présent contrat doivent être honorés par l'abonné en s'acquittant de ses frais d'abonnement à l'avance selon la période souscrite et par la Direction de Les Points Focaux en livrant son produit périodiquement et dans les délais selon les termes du présent contrat.

Fait à le...../...../.....

Signature de la Direction de Les Points Focaux

Signature de l'Abonné